

CUS (*Alphonse*), Missionnaire Jésuite
(Péronne - lez - Binche, 22.1.1846 - Louvain,
4.4.1910).

Alphonse Cus entra au petit-séminaire de Bonne-Espérance. Il étudia la théologie d'abord à Tournai, puis pendant deux ans à l'Université Catholique de Louvain, où il obtint le baccalauréat. Nommé vicaire à Chimay, il y resta quatre ans. Déplacé alors à la paroisse de Saint-Brice à Tournai, il s'y fit remarquer comme orateur. Agé de trente-quatre ans il entra dans la Compagnie de Jésus et partit dix ans plus tard aux Indes. Il n'y resta qu'un an et se voua, à son retour en Belgique, aux œuvres sociales. Homme très actif, il fut un des promoteurs du mouvement démocratique chrétien et organisa tout un réseau de syndicats et de coopératives agricoles dans le Luxembourg. Il mit sur pied à Arlon une des premières sociétés pour la construction de maisons ouvrières de la province. En 1900 le Gouvernement reconnut les services rendus par le religieux aux œuvres de prévoyance et de mutualité, en lui décernant la « décoration de prévoyance » de première classe.

Aspirant toujours aux missions, le Père Cus vit ses désirs comblés et s'embarqua pour le Congo le 13 juillet 1900. Envoyé à Kimwenza, au sud de Léopoldville, il y résida un peu plus d'un an, instruisant les enfants et visitant les chrétiens habitant les rives des fleuves Congo, Kasai et Kwango.

Le 1^{er} janvier 1902, la station de Kimwenza fut supprimée et le Père Cus se fixa à Wombali. De là il visita régulièrement les catéchistes, les fermes-écoles et les chrétiens établis le long des rivières Congo, Kasai, Kwango et Kwiwu. Au point de vue pédagogique il faut signaler que c'est au Père Cus qu'on doit la composition des douze tableaux abécédaires qui furent longtemps employés dans les Missions et qui ont grandement contribué à l'instruction des jeunes Congolais. Fort fatigué, le Père rentra en Europe en 1905. En cette année la « Commission d'Enquête » de l'Etat Indépendant du Congo avait publié certaines accusations contre les Missions en général, et contre celle du Kwango en particulier. Le Père Cus y répondit et rédigea avec le Père Van Hencxthoven un mémoire dans lequel il traita des droits terriens des indigènes et de leurs intérêts religieux et moraux. Deux ans plus tard, sa santé semblait lui permettre de se rembarquer. Il partit le 3 octobre 1907 et se fixa à Kisantu. A peine un an plus tard une congestion cérébrale, survenue en route le jour de l'Ascension, le força à se rapatrier définitivement. Il mourut à Louvain le 4 avril 1910.

Publications : *Spiritisme. Magnétisme, Tables tournantes*, Louvain, Peeters, 1885. — *Une loi d'éducation nationale*, Louvain, Peeters, 1882. — *Lourdes*, Bruxelles, 1879, 1884. — *Conférences sur l'Eglise*, Tournai, Casterman, 1876. — *Le P. Bodson, Malines, Godenne, 1892. — Daire et lettres dans les Missions Belges*, 1900, pp. 418, 460; 1901, pp. 74, 115, 273; 1902, pp. 194, 221, 361, 415, 429; 1904, p. 427; 1905, p. 96. — *Premier voyage du S.P. Claver*, 1903, p. 403.

6 novembre 1947.
H. Bailleul, S.J.

Litterae Annuae Provinciae belgicae, S.J., 1908-12, pp. 304-7; 1922. — Janssens et Cateaux, *Missionnaires belges au Congo*, Anvers, 1912, pp. 327-28. — *Ntetembo eto, Kisantu*, 1910.